

(87) Elle était aussi la nièce du duc ADOLPHE de Nassau, futur grand-duc de Luxembourg.

Le baron Félix DE BLOCHAUSEN (qui avait pris la succession de Servais le 26. 12. 1874) devait accompagner le prince et la princesse HENRI aux fêtes du mariage. Mais le président du gouvernement luxembourgeois dut s'y rendre seul, le frère du roi grand-duc étant retenu par la maladie à laquelle il devait succomber le 12 janvier.

Après la cérémonie du mariage civil qui eut lieu au palais d'Arolsen les époux et leurs familles se rendirent à la chapelle du château où le prédicateur de la Cour Ccipro procéda à la bénédiction nuptiale. Les témoins de Guillaume III étaient le grand-duc de SAXE-WEIMAR (son beau-frère) et le prince Guillaume de WURTEMBERG ; pour la princesse Emma ce furent le prince de WIED et le comte Alfred de STOLBERG, gendre du prince de Waldeck-Pyrmont. (88)

Le roi grand-duc trouva une façon assez singulière de remercier la population luxembourgeoise « de ses sentiments de fidélité envers la Maison d'Orange-Nassau » ... en conférant à son stadhouder les grades de grand-amiral de la flotte néerlandaise et de feld-maréchal, « avec droit de porter le bâton de maréchal si noblement tenu par Guillaume II ». (89)

Par suite du décès du prince Henri, l'entrée triomphale que le couple royal devait faire à Amsterdam ainsi que les fêtes prévues à La Haye furent contremandées.

A l'occasion de son mariage le roi grand-duc reçut comme cadeau national un attelage de poste de six chevaux. Le cadeau du Grand-Duché fut présenté au Loo par le vice-président de la Chambre et président de la commission du cadeau national A. PESCATORE qui rapporta que le roi « a parlé à plusieurs reprises de son cher et fidèle Grand-Duché, dont l'avenir lui tenait à coeur. » S'adressant à la reine, Guillaume III lui dit « qu'elle devait aimer ce beau petit pays et ses braves habitants ; il ajouta qu'il était du reste persuadé qu'elle l'aimera bien, quand une fois elle aura vu les Luxembourgeois chez eux. L'atmosphère de l'audience et les paroles de LL. MM., si pleines de sollicitude pour notre pays, voilà certes de quoi calmer les inquiétudes et rassurer les populations sur notre avenir. » Pescatore dut également renseigner le roi sur le cours et la fin fatale de la maladie du prince Henri. « Les larmes coulaient au récit qui lui en fut fait. » Chacun des deux gendarmes luxembourgeois qui avaient pris soin des chevaux du cadeau national reçut de la reine Emma un remontoir en or avec chaîne d'or. (90)

Comme la maison royale grand-ducale payait des impôts sur les biens qu'elle possédait au Grand-Duché, ce ne fut que justice que le fisc luxembourgeois réclamât à Guillaume III des droits de sa part dans la succession du prince HENRI — geste qui fit bondir l'irascible souverain. « Je destitue ce fonctionnaire » se serait-il exprimé ... avant de n'en rien faire et de payer. (91)